

BASKET-BALL : Nationale 1A masculine

Cholet-Basket à Tours, ce soir

Cherchez la différence

Voilà une rencontre qui promet, entre deux formations présentant beaucoup de similitudes, dans leur jeu, dans leurs parcours respectifs, et dans la manière dont on les considère généralement.

CHOLET. — Rangées au rang des « outsiders » de la saison 87-88, les deux équipes sont prises au sérieux par leurs adversaires et ont de la considération l'une pour l'autre. Pour le Tours BC, c'était l'évidence même ; pour Cholet-basket, cela tient à son début de championnat et aux exploits réalisés à l'extérieur. Pour preuve, on retiendra ce qui est arrivé aux oreilles de l'entraîneur choletais : les dirigeants tourangeaux ont considérablement augmenté les primes de leurs joueurs en cas de succès sur le CB. « Cela prouve au passage, s'en amuse Jean Galle, que Cholet-basket est devenu un adversaire que l'on prend en considération... »

Une bataille tactique ?

J. Galle réfute cette prévision de son homologue tourangeau : « Pas uniquement cela, disait-il hier, sinon chacun disposerait de l'arme secrète absolue. Il reste heureusement toujours une incertitude... » Jean-Paul Pupunat avançait cette idée dans la logique de sa pensée : « Les Choletais ont à peu près les mêmes arguments que nous. Je ne dis pas que ce sera une bataille de banc (basée sur les possibilités de remplacement) mais plutôt une bataille tactique. A partir de là, ça devrait donner un match très plein. »

En passant en revue l'état de sa troupe, l'entraîneur de Tours BC s'étonne que l'on parle d'un « réveil » de Carl Nicks, celui-là même qui passa 44 points (!) aux Choletais à Chanzeaux, début sep-

tembre. Ne vient-il pas de passer coup sur coup, mercredi et samedi dernier, 30 points à Reims puis 32 à Orthez ? « En fait, répond Pupunat, il a auparavant souffert de la grippe, et était amoindri. Et puis, sur certains matches, les consignes n'étaient pas de le mettre spécialement en valeur. A Vichy, il orienta le jeu sur les intérieurs. Certes, il est plus présent dans le jeu. A Orthez, il a mis beaucoup de points et pris onze rebonds. Il ne cherche pas spécialement à jouer pour lui, mais avec notre problème d'effectif, il a dû prendre le match à son compte. »

Quant à Mac Queen, pâlot contre les Choletais, toujours à Chanzeaux, il n'hésite pas : « C'est exactement le type de joueur que je voulais. C'est un garçon très discipliné.

Jusqu'ici, dans tous nos matches, il a été le meilleur rebondeur. Ce n'est pas un tireur, mais si on lui donne le ballon, il le négocie bien. S'il n'en a pas, il s'attache à d'autres choses moins valorisantes... Il est la clé de voûte d'un rebond qui, avec l'ex-Briochin Jim Chambers, tient parfaitement le coup, et bien mieux : voir les 41 rebonds à 25 du match d'Orthez ! Avec l'efficacité de Ken Dancy et le physique d'Eric Occansey, Tours est bien armé pour inquiéter les Choletais, mais pas à l'abri d'une contreperformance de l'un de ses joueurs du « Cinq » majeur. Car derrière eux, les réserves sont limitées, au moins en expérience.

Museler Carl Nicks

Même s'il est un peu exagéré de dire que tout se résume côté tourangeau, à l'ex-pro, il faut bien reconnaître qu'il est l'âme de la formation de Pupunat : « Si l'on veut contrecarrer le jeu de Tours, il faut d'abord contrecarrer celui de Carl Nicks, constate Jean Galle. Les contre-attaques partent de lui, il déclenche les systèmes de jeu du TBC, et lorsque c'est nécessaire, il arrose. En plus, c'est certain qu'il a une belle santé et est très généreux. C'est le genre de joueur que je respecte et dont j'apprécie beaucoup les qualités. »

Rigaudeau dans les dix

Antony Lopez, blessé, et Bruno Ruiz, probablement forfait en raison d'une grippe intestinale, Jean Galle a décidé d'appeler Jean-Pierre Ville et Antoine Rigaudeau dans l'équipe fanion de CB à Tours.

Le meneur de jeu des espoirs, s'il venait à entrer en jeu ce soir prendrait rang parmi les plus jeunes débutants en N 1A. Né le 17 décembre 1971, Antoine Rigaudeau aura 15 ans et 10 mois ce soir. Antony Lopez avait le même âge pour ses débuts la saison dernière.

Conséquence de ce jugement élogieux sur l'homme à tout faire du TBC, les Choletais se sont préparés en fonction de son influence sur le jeu adverse : « On essaiera de mettre en place des dispositions spéciales, dans la continuité du match d'Antibes, sans être certain que cela

marchera à tout coup ; Nicks et Figaro sont deux grands joueurs, mais différents... » L'entraîneur choletais sait bien qu'à Tours la part laissée aux autres joueurs, en dehors du 5, est très réduite. D'où l'intérêt d'un traitement spécial sur le « starter » tourangeau.

Les joueurs de CB sont « prêts pour ce déplacement », assure J. Galle. En sachant qu'ils auront moins de pression sur eux là-bas qu'ici les joueurs doivent être aussi libérés qu'à Antibes ou Limoges... Autrement dit, prêts pour assurer une autre continuité, celle des succès à l'extérieur. Sait-on jamais...

P.-M. BARBAUD.

Tours BC : un cinq performant, des réserves très limitées

CHOLET. — Lorsqu'au début septembre, à Chanzeaux, le successeur de Michel Bergeron comme entraîneur du Tours BC, Jean-Paul Pupunat, confiait l'ambition tourangelles de finir dans la peau d'un européen, il ne rencontrait qu'un scepticisme poli. Les premiers pas en championnat du TBC ont donné consistance aux propos tenus alors. Le Tours Basket-club partage avec Limoges la troisième place du classement, après six journées de championnat, s'est « offert » l'ASVEL à domicile, et a su, à l'extérieur, compenser un faux-pas à domicile devant Caen. Qui plus est, bien que battu samedi dernier par Orthez, on retiendra que l'équipe de Pupunat menait là-bas au repos, et surtout à très largement dominé les champions de France au rebond : 41 contre 25.

Un équilibre étonnant

Le TBC, qui l'an passé lutta au

coude à coude avec Cholet pour assurer son maintien dès la première phase (celle du brassage), a été modifié en profondeur à l'intersaison. Trois des personnalités tourangelles ont abandonné le club : l'immuable Bob Brower parti à Villeneuve-sur-Lot (N2 poule A), le puissant Wally West qui valut au TBC un parcours remarquable dans les play-off il y a deux ans, et surtout Michel Bergeron, un entraîneur à la forte personnalité, parti s'occuper de l'équipe de France féminine, après de longues années de fidélité au club. A ces départs, il faut ajouter ceux du shooteur américain Tom Jones qui n'avait pas été à la hauteur de sa flatteuse réputation d'outre-Québécois, et l'excellent espoir Nicola Jault, un ailier redoutable d'adresse.

On avouera qu'en dépit de bonnes réserves en jeunes, les « espoirs » du TBC furent demi-finalistes l'an passé, il y avait du pain sur la plan-

che pour redonner un corps puissant aux ex-champions de France. La greffe a semble-t-il très bien pris avec Jean-Paul Pupunat, le nouvel entraîneur venu de St-Etienne où il s'occupait des féminines, et les nouveaux. Parmi eux, une joueur inédit en France, Cozeli Mac-Queen, une taille et des épaules de débardeur, et l'ex-Stéphanois Carl Nicks, retour en France après un séjour au Venezuela. Après six journées, de championnat, il se dégage de cette formation un équilibre étonnant. 2 victoires à domicile et 2 à l'extérieur, 1 défaite à domicile (Caen) et une à l'extérieur (Orthez). Le même nombre de points marqués qu'encaissés au Palais des sports, et une petite différence de quatre points lors des matchs à l'extérieur, due à une défense qui tient la route (3^e avec 82 pts par match). Par contre, comme Nantes ou Cholet, une certaine timidité en attaque (15^e avec 81,33 pts de moyenne).

Performant mais limité

« Tout irait bien sans quelques petits problèmes d'effectif » reconnaît JP. Pupunat. « En ce moment, je dois compter avec la blessure de Blancq, luxation de l'épaule, et arrêté pour un mois, et l'indisponibilité de Peloux, fraîchement incorporé à Orange. Cela me diminue mon effectif, même si j'ai sous la main deux ou trois jeunes du centre de formation... ». Un tel problème est gênant pour un club à l'ambition européenne. « On a très bien démarré contre Villeurbanne, ensuite s'est enclenchée la dynamique du succès. C'est vrai que je ne m'attendais pas à avoir un « cinq » aussi performant. Mais le championnat est long, on tire un peu sur la corde : j'ai hâte de récupérer les joueurs qui me font défaut pour être plus à l'aise ». Pupunat pose donc nettement les contours de sa forma-

tion. Des joueurs de grande qualité mais limités en nombre. En fait, le TBC est presque caricatural avec ses deux Américains, Nicks, très présent dans le jeu. « Il est partout » dit son entraîneur, Mac-Queen, un des meilleurs rebondeurs de la N1 A, ses deux naturalisés, Dancy et Chambers, et son international Eric Occansey. Pour un peu on aurait attendu en cinquième joueur majeur un « réintégré ».

Si à l'heure actuelle, JP. Pupunat peut difficilement jouer avec son banc de touche, faute de possibilités de remplacement, le TBC est parfaitement compétitif, au moins tant que les fautes ou la fatigue ne pèsent pas sur son « cinq » majeur. Les Orhéziens, menés au repos de cinq points samedi (45-50), ne diront pas le contraire. Ils durent attendre, plus que de coutume à domicile, pour bâtir leur succès.

P.M. BARBAUD

NATIONALE 1

Tours - Cholet Des similitudes

CHOLET. — L'ambition vient en gagnant ! Suite logique de ses succès à Limoges et à Antibes, c'est l'âme conquérante que Cholet basket se rendra demain soir en Touraine. Sitôt écartée la menace d'un surprenant Saint-Etienne, samedi dernier, Jean Galle ne disait-t-il pas que « le travail de cette semaine serait axé vers un seul but : piéger Tours chez lui » ?

Une réflexion qui, à elle seule, résume, sans aucune ambiguïté, l'état d'esprit actuel des Choletais qui, étrangement, à l'exception de la venue de Lorient à La Meilleraie, ont jusqu'à présent réussi de meilleures performances en déplacement que dans leur fief. « Même les "pros" américains, souligne Jean Galle, ne sont pas hyper-concentrés durant trente matches d'affilée. Mais si, contre Saint-Etienne, les joueurs n'étaient, sans doute, pas prêts dans leur tête, à Tours ce sera différent. »

Curieusement, bien qu'ayant joué une rencontre supplémentaire, les Tourangeaux ont, depuis l'ouverture du championnat, suivi un chemin relativement semblable à celui emprunté par les Chole-

tais, avec à leur actif quatre victoires pour deux défaites, dont une à domicile devant Caen (77-83). Caen pour Tours, Nantes pour Cholet, ont donc joué les tribulations, le T.B.C. s'imposant par contre à Vichy et à Mulhouse, tout en ayant disposé dans sa salle de Villeurbanne et de Reims. Des similitudes qui ne s'arrêtent pas là, lorsque l'on sait que la défense préoccupe l'une des principales préoccupations de ces équipes, avec dans ce domaine un avantage certain au C.B. qui avec 75,2 points encaissés en moyenne (première), devance Tours de plusieurs unités (82 points, second de nationale 1). Un avantage que Cholet perd de peu au niveau offensif (80,8 points par match), le T.B.C. inscrivant pour sa part 81,3 points par rencontre.

Et toujours en ce qui concerne ces similitudes, sachez, pour finir, que, sur le plan officiel, c'est l'égalité entre les deux formations, puisque, lors de la première phase de championnat l'an passé, si les Choletais avaient battus les Tourangeaux à l'aller (77-74), ceux-ci avaient pris leur revanche au retour : 101 à 87.

L. R.

Tours toujours privé de Peloux et de Blancq

TOURS. — Le Tours BC n'a pas lieu d'être mécontent de son début de saison, même si la défaite essuyée à domicile devant Caen est restée au travers de la gorge des joueurs et de leur entraîneur. Jean-Paul Pupunat se console comme il peut.

« Si nous avions battu les Normands, nous ne serions pas revenus victorieux de Vichy car la leçon avait porté ses fruits. »

Allusion à l'utilisation des pivots trop oubliés devant les Caennais. Après quoi, les Tourangeaux ont conservé le bon cap. Même s'ils peinèrent devant Reims. Et puis, à Orthez, seule la loi du nombre leur fit plier l'échine.

Face aux Choletais qu'ils connaissent bien pour les avoir rencontrés le 6 septembre à Chanzeaux et longtemps talonnés avant de s'incliner de 4 points (90-86), les Tébécistes entendent poursuivre sur leur lancée. Encore que Pupunat pense que la pression cette saison est nettement plus forte à domicile qu'à l'extérieur.

Par rapport au match amical précité, le TBC sera renforcé par la présence de l'international Eric Occansey, mais affaibli par les ab-

sences de Jo Peloux (service militaire à Orange) et Philippe Blancq qui se remet d'une luxation de l'épaule. Il faudra donc encore sans doute soulager le « six » de base par des jeunes. « Il y a des places à prendre » a dit Pupunat s'adressant aux espoirs.

L'équipe : (4) Nicks, (5) Bergeron, (6) Crapez, (8) Chambers, (9) Dancy, (10) Soja, (11) Occansey, (12) Dezelus, (14) Bousson, (15) Mc Queen.

La dure journée de Bonato

Le vent de l'Europe a soufflé cette semaine et Orthez a retrouvé du même coup toutes ses sensations. Hufnagel le premier qui a passé 26 points aux Turcs d'Izmir et ce soir en Avignon il y a fort à parier que les Béarnais continueront sur leur lancée.

L'Europe a l'air de plaire également au Racing. Réaliser le nul à Varèse constitue une jolie performance. Steppe s'en est donné à nouveau à coeur joie mais, devant Caen, cet après-midi, c'est son compère-artilleur Dubuisson qui retiendra l'attention. Le cher Dub ne se trouve en effet qu'à 15 points du record de points marqués en nationale 1, record détenu par Bonato avec 8669 points et on ne voit pas comment les Normands au sein desquels Mc Clain et Irving rechignent toujours à défendre et qui seront de plus privés à l'intérieur de Verschueren pourraient l'empêcher de le mettre à mal.

Deux autres européens se retrouveront à partir de 15 h 15 devant les caméras d'Antenne 2. Il s'agit d'Antibes et de Villeurbanne qui ont tous deux mordu la poussière respectivement à Salonique et à Jérusalem. L'état d'urgence est quasiment déclaré chez les Azuréens et il serait étonnant qu'il soit levé à l'occasion de leur déplacement dans le Lyonnais. Décidément, Bonato, l'entraîneur de l'OAJLP, risque de passer un bien mauvais week-end.

A l'ouest rien de tout cela. Excepté à Caen, l'heure continue d'être à l'optimisme. Certes, les Nantais ont chuté samedi dernier à Villeurbanne et sont apparus

quelque peu fatigués physiquement et nerveusement. Ils ont même levé le pied à l'entraînement mais, bien que toujours privés de M. Faye, ils devraient se refaire une santé à l'occasion de la venue de Mulhouse.

Lorient va mieux. Il reste sur deux victoires et devrait en ajouter une troisième. En effet, Vichy ne paraît pas de taille à venir troubler un ensemble qui comptera cette fois sur l'apport de Brown. Quant à Cholet, il a prouvé qu'il semblait plus à l'aise à l'extérieur qu'à domicile. Son court voyage à Tours pourrait à nouveau le démontrer. Un point d'interrogation toutefois : il concernera l'issue du duel que Demory livrera à Nicks, un fameux client comme vous pourrez le découvrir ci-dessous.

J-L G

Les rencontres

Nationale 1A. — 15 h 15 : Villeurbanne - Antibes ; 18 h : Racing - CAEN ; 20 h 30 : NANTES - Mulhouse. **LORIENT** - Vichy, Limoges - Reims, Avignon - Orthez, Tours - **CHOLET**
Hier soir : St. Etienne-Monaco 98-109

Nationale 1B. — 20 h 30 : Saint-Quentin - RENNES, Nancy - Berck, Roanne - Evreux, Dijon - Cognac, Gravelines - Nice. Dimanche (15 h 45) Montpellier - Toulouse. Exempt : CRO Lyon
Hier soir : LE MANS - Voiron 81-83

Carl Nicks (Tours B.C.)

Le brûleur de plancher

TOURS. — A lui seul, s'il lui en prend l'envie, il brûle les 420 mètres carrés du terrain. Voir la fin du match contre Reims. Il canarde d'abord à trois points ; pris en filature, il s'infiltré, se glisse dans le chas d'une aiguille pour récolter des lancers francs qu'il rate rarement. Sur le parquet, il a la bougeotte, Carl Nicks, comme Mikael Jackson sur la scène.

« C'est le rôle du meneur de jeu, dit-il, comme pour se justifier. Et de donner de la voix ».

Comme Kelli, son épouse qui, les soirs de match, quitte les gradins complètement aphone.

Un meneur de jeu réalisateur : « C'est vrai que je fus le troisième marqueur du championnat français 1984-85 avec Saint-Etienne et que j'ai tourné à 25 points de moyenne en C.B.A., puis à Ostende qui remporta le titre belge. Mais, cette saison, je

veux être d'abord le premier meneur de l'hexagone. Si 5 points de ma part peuvent suffire je n'en marquerai que 5 ».

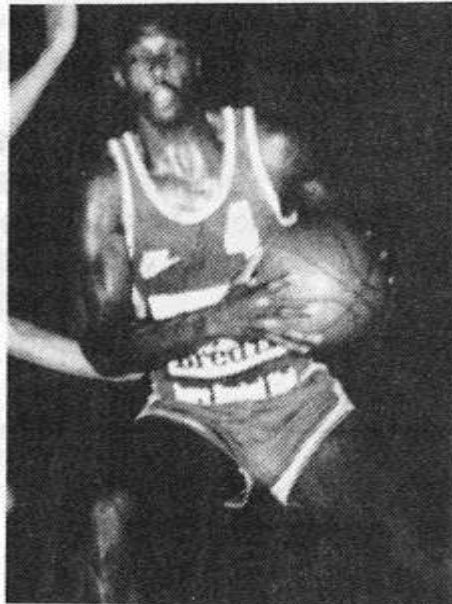
Et, de fait, Nicks s'est contenté de 8 points à Vichy le 3 octobre où le T.B.C. l'a emporté.

Il est déjà très Tourangeau, Nicks : « La ville est jolte, la région et ses châteaux aussi, ses fleurs, ses espaces pour le jogging. Saint-Etienne, à côté, pouah ! ».

Sa philosophie : « Je suis fils de pasteur. Cela influence mon comportement. J'ai le sens de la famille et suis heureux que le basket m'aide à affirmer ma personnalité ».

Et le Tours B.C. ? « Je crois que, dans une équipe, mieux vaut avoir un bon pivot et un bon meneur que deux bons pivots. Voyez les Lakers et les Celtics ! Alors, même si le Tours 87-88 m'apparaît moins

grand, moins physique et moins expérimenté que le Saint-Etienne 84-85, je pense qu'il est formé d'une bonne équipe de copains complémentaires. Partant de là, tout est possible ».



Tours BC - Cholet-Basket : 65-83

CB dans ses plus beaux atours

Dans un Palais des sports tourangeau copieusement garni (3.500 spectateurs), Cholet Basket a donné, samedi, un régal de jeu collectif, de combinaisons offensives et de rigueur défensive. Impuissant à endiguer cette marée montante, le Tours BC ne put que constater les dégâts à l'arrivée : 18 points de handicap et une troisième victoire de CB en trois matches hors de ses bases.

TOURS (de l'un de nos envoyés spéciaux). — En demandant précipitamment un temps mort à la 25', Jean-Paul Pupunat, le manager tourangeau, croyait pouvoir stopper l'incendie que les Choletais étaient en train d'allumer dans son camp. Un panier à trois points de Dobbels venait de porter à 8 points l'avance de CB, alors qu'à la reprise, les deux équipes n'étaient séparées que par une seule unité (41-40 en faveur de CBI).

Cinq minutes plus tard, Pupunat dut se rendre à l'évidence : son remède, en l'occurrence l'entrée en jeu de Crapez au poste de meneur et le passage de Nicks à l'aile, avait fait l'effet d'un cautére sur une

jambe de bois.

Ecran de Warner pour Demory à 3 pts, N'Doye prenant le meilleur sur Mac Queen et l'obligeant à concéder sa quatrième faute personnelle, Austin virevoltant dans et autour de la raquette, Warner et Dobbels au four et au moulin en défense et en attaque, tout l'arsenal choletais était de sortie pour asséner un 12-2 définitif aux locaux, relégués à 18 longueurs au milieu de la seconde période (64-46). Le tournant du match venait d'avoir lieu.

Une rigueur implacable

Il ne faut pas croire pour autant que cet envoi choletais avait été le fruit d'une soudaine flambee. Au

contraire ! Il fut la conséquence de l'omniprésence des hommes de Jean Galle dans tous les secteurs du jeu. Au rebond, la paire N'Doye - Austin eut toujours un mouvement d'avance sur son homologue tourangeau Mac Queen - Chambers ; et autour de la raquette, Nicks et Dancy ne purent jamais se déprendre de l'étau constitué par Warner, Dobbels et Demory ; Occansey passant quant à lui complètement à côté du match.

Cette rencontre fut par ailleurs marquée par la volonté des deux managers de n'utiliser que la partie la plus opérationnelle de leur effectif. Ruiz, déimulé par une grippe, ne rentra que quatre minutes en fin de première période tandis qu'à Tours, seul Crapez fut appelé pour pallier les insuffisances de Occansey et Dancy. Même si les locaux s'étaient donnés, juste avant la pause, des raisons de croire en leur étoile en revenant à 1 point (40-41) après en avoir compté 9 de retard à plusieurs reprises, cette première période avait permis aux Choletais de poser de sérieux jalons en vue de leur domination sans partage de la seconde période.

Sans doute Nicks, encore pourvu de réserves physiques, avait-il fait

peser une menace constante sur C.B. Mais déjà, il était apparu que l'ex-stéphanois ne possédait qu'une marge de manœuvre très réduite.

Le vrai visage d'Austin

Autrement plus rassurant avait été la production d'Austin, de loin sa meilleure sous les couleurs choletaises. A lui seul il déstabilisa le rebond local par sa mobilité et son entente parfaite avec Warner, auquel il servit quatre superbes passes sous les panneaux. Au point défensivement, CB avait ainsi affiché avant la pause des dispositions offensives qui n'auraient rien de bon pour le TBC.

On connaît la suite. Les Choletais, appliquant à la lettre les consignes et fondant leur soif de victoire sur une condition physique irréprochable, remportèrent sans discussion aucune le formidable bras de fer engagé en première mi-temps. Demory géra au mieux une avance qui avait culminé à 21 points (71-50, 31*). Il y avait belle lurette que Nicks, épuisé, avait rendu les armes. Quant au géant Mac Queen (2,13 m), son réveil tardif ne pouvait masquer ses lacunes de la première période (0-1 au tir). N'Doye et Austin étaient passés par là...

G. TUAL



Dobbels, ici face à Nicks, a parfaitement rempli sa mission défensive. Et il s'est offert deux tirs primés qui libèrent CB en seconde période.



Ruiz en est tombé à la renverse, Austin revient, Demory admire l'exercice de lévitation de Nicks. A la fin du match, le Tourangeau retombera brutalement sur terre.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

60 % de réussite aux tirs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
B. Ruiz	0								1	1	1	4
Demory	7	2/4	3/1		2		1	10	3	40		
Dobbels	10	2/6	2/4		3	1	1	4	4	36		
Warner	22	11/17	0/2		3	2	1	4	1	3	40	
Austin	23	10/14		3/3	3	6	3	8	1	3	40	
N'Doye	21	10/15		1/3	8		3			4	40	
Total	83	35/64	3/7	4/5	9	15	4	5	27	2	18	200

TOURS B.C.

49 % de réussite aux tirs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Nicks	18	4/7	2/7	2/2	2	4		1	6	1	4	40
Crapez	0								1		2	13
Chambers	16	8/11			2			1	1	2	2	40
Dancy	14	4/10	1/1	3/4	2	2		1	1	1	3	35
Occansey	5	2/9	0/1	1/2			1	13	3	1	3	33
McQueen	14	5/7		4/6	2	0		2			4	40
Total	66	23/44	3/5	10/14	6	15	1	8	12	5	18	200

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = centres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

ESPOIRS

Tours BC - Cholet-Basket : 68-83

Rien ne les arrête

TOURS. — Six matches, six victoires. Les espoirs de Cholet-Basket sont insatiables. Une semaine avant de recevoir l'un de leurs plus sérieux rivaux dans ce championnat, l'ES Avignon, ils ont renvoyé à leurs études leurs homologues tourangeaux, lesquels étaient pourtant sur une pente ascendante.

Maîtres du rebond par Ville et Bilba, les protégés de Laurent Buffard n'ont pas laissé place au suspense dans le palais des sports tourangeaux. En exerçant un pressing permanent sur Stéphane Bergeron, le meneur local, ils ont privé de ballons d'attaque les intérieurs du TBC. Déjà dominés sous les panneaux, ces derniers furent réduits aux expédients. Après avoir compté jusqu'à 17 points d'avance (39-22, 17*), les Choletais possèdent un avantage de 13 unités au repos (43-30).

En début de seconde période, ils prirent rapidement le large sous l'impulsion d'un Delsunay prompt à

la relance : 64-36 (28*). Le sort du match était joué au moment où Bousson, le pivot tourangeau, regagnait le banc pour 5 fautes. La suite ne fut qu'une formalité pour la formation choletaise, Laurent Buffard faisant tourner tout son effectif.

LA FICHE TECHNIQUE

TOURS BC : 26 tirs réussis, dont 3 à 3 pts. 13 lancers francs réussis sur 27. 21 fautes personnelles. Avenet et Bousson éliminés pour 5 fautes.

Avenet (6 + 3), Bergeron (7 + 4), Chapeau (4 + 13), Vincent (5), Bernard (1 + 2), Gonthier (6), Bousson (12 + 2), Morizeau (3).

CHOLET BASKET : 33 tirs réussis dont 2 à 3 pts. 15 lancers francs réussis sur 17 tentés. 24 fautes personnelles.

Rigaudeau (5 + 2), Jim Bilba (10 + 8), Bruno Bilba, Brossert, Ville (10 6), Delsunay (4 + 14), Bodet (4 + 2), Périgois (4 + 4), Georget (4), Lopez (6 + 2).

Un éloge unanime

TOURS (de l'un de nos envoyés spéciaux). — L'impact de ce troisième succès choletais à l'extérieur, en trois matches loin de la Meilleraye, a eu un écho puissant et des effets inattendus, au sens propre du terme, renversants.

Ainsi l'équipe d'Antenne 2, partie au Palais des sports de Tours faire un reportage sur les voisins tourangeaux, a dû changer sa caméra d'épaule et s'occuper des Choletais de Jean Galle plus qu'elle ne l'avait prévu ! Les Choletais ne pouvaient pas s'en plaindre. Autre renversement, celui du public de la salle Grenon (3.500 spectateurs) qui, beau joueur, se prit à applaudir à la maîtrise des hommes de Jean Galle en terre « étrangère ». Deux faits qui traduisent bien l'agréable surprise — à la troisième de ce type en est-ce toujours une ? — que goûtèrent les deux cents supporters du CB à Tours.

Pour corser le tout, il y avait du beau monde à cette rencontre, occasion pour Francis Jordane, adjoint de Jean Galle, auprès de l'équipe nationale et responsables des A', et Michel Bergeron, responsable de l'équipe féminine, de faire un tour d'horizon des sélectionnables pour le prochain France-Pologne. A l'issue du match ce fut d'ailleurs Francis Jordane qui nous offrit le premier commentaire sur le CB : « *Sobre et solide, Cholet est une super équipe* ». Net et clair, le commentaire de celui qui vint au printemps superviser le centre de formation du club.

Pupunat impressionné

L'entraîneur tourangeau a été visiblement impressionné par la tenue du CB face à son équipe. Il ne se faisait pas prier pour dire ce qu'il pensait de son vainqueur : « *Je m'attendais à ce que Cholet soit brillant. En revanche, je pensais qu'on serait plus fort. L'équipe choletaise a fait sur le plan collectif un très très bon match et nous, nous n'avons pas eu les ressources physiques en seconde mi-temps pour tenir cette équipe qui, en*

plus, a connu un pourcentage de réussite énorme... »

Rendons grâce à J-P Pupunat, à aucun moment il ne cherchera à diminuer la performance de son vainqueur par des explications techniques oiseuses, ajoutant : « *Je pense qu'on perd le match au rebond. Ce soir, on a accusé le coup physiquement. Depuis le début de la saison je tourne avec un effectif très restreint. Cela suffit pour perdre de l'influx, du dynamisme et de la lucidité. De toute façon, Cholet a montré une grande maîtrise collective.* »

Pas avare de compliments, l'entraîneur du TBC fournissait une analyse plus poussée des forces de CB. « *Leur fonds de jeu est de très bonne qualité. Et puis, il y a dans cette équipe des joueurs particulièrement lucides, des joueurs de métiers* », citant son « *vieux copain* » Didier Dobbels. « *Evidemment, quand on arrive à contenir un petit peu*

Demory, c'est Didier (Dobbels) qui rétablit l'équilibre. » S'attardant sur le « *cinq* » de valeur choletais, il relevait les performances de N'Doye « *qui tient le match pendant les dix premières minutes* », et d'Austin, « *brillant* ». Avouez que la voie était bien dégagée avant les réflexions de Jean Galle.

La porte intérieure

Douché quelques minutes plus tôt, à l'eau minérale... Jean Galle était emballé par l'intelligence de son équipe et le comportement de ses joueurs. « *La clé du succès pour nous, c'était évidemment Nicks. Ça c'était la clé défensive, mais la clé offensive c'était d'arriver à jouer avec beaucoup d'intelligence, de sang-froid, avec des timings parfaits. Là, je suis obligé de dire que ce match a été la victoire de l'intelligence et de la maîtrise. Si mes joueurs intérieurs mettent*

ce soir 40 points, ce n'est pas le fait du hasard. C'est le fait que Tours a été obligé de défendre sur nos points forts (Greaylin, Valéry, Didier), or, finalement, on est passé par l'intérieur parce que les portes se sont ouvertes là... Encore fallait-il les voir et les trouver. Voilà qui prouve que j'ai une équipe capable d'être intelligente et de jouer le basket qu'il faut au moment où il le faut... »

Englobant ses joueurs dans un unanime éloge qui rejoignait celui des Tourangeaux, Jean Galle insistait sur les performances de chacun, les perspectives qui s'ouvrent et le message qu'il souhaite faire passer, en tout premier lieu à Cholet. Nous reviendrons demain sur ce que Jean Galle n'hésite pas à appeler le « *phénomène 1987 du basket français* », l'équipe de CB, « *son* » équipe.

P.M. BARBAUD



Scènes de joie désormais habituelles dans le camp choletais à l'extérieur

CB à la conquête des siens

En écho aux propos des techniciens présents au match de Tours, et dont on a rendu compte hier, la presse a salué avec une belle unanimité, non seulement la victoire des protégés de Jean Galle, mais aussi la manière dont Cholet-Basket a acquis son troisième succès à l'extérieur.

CHOLET. — Déjà, les oreilles de la chaîne « Basket » (A2) ont résonné du bruit que fait le CB pour son entrée parmi les grands. Très prochainement ce sont les yeux d'A2 qui viendront sur place ici se rendre compte du « phénomène 1987 du basket français » comme Jean Galle n'hésite pas à dénommer son équipe.

L'entraîneur choletais est naturellement très heureux du comportement de sa troupe ; on le serait à moins. Mieux, il peut être satisfait de ses choix personnels quant au recrutement, le brio de V. Demory, son enthousiasme, ainsi que la maîtrise d'un Didier Dobbels, parfaitement à l'aise au sein de cette équipe où il donne la pleine mesure de son talent, intact.

C'est si vrai qu'au sortir d'une première discussion avec ses collègues pour l'établissement de l'équipe de France, Jean Galle chambra amicalement Didier Dobbels. Ce qui donna le dialogue suivant : « Tu sais Didier, en faisant le tour des alliés français actuellement au top-niveau, on pense sérieusement à toi... ». Stupeur amusée de Dobbels, et réponse en forme de supplique : « Ah, Jean, je t'en prie, ne me fais pas ça ! ». Manifestement, Didier Dobbels n'a pas envie d'être tiré de sa retraite internationale.

Cela prouve en tout cas que les joueurs choletais sont en pleine possession de leurs moyens. Complètement ? A voir. On peut se demander où s'arrêtera celui qui est une des grandes révélations du championnat, Maguette N'Doye. Avec un Austin, totalement épanoui et « saignant » à Tours, et Greaylin Warner qui prouve à chaque sortie qu'il est de la taille des meilleurs de la N1, le CB disposait, et dispose d'un cinq de « première valeur » comme le disait, samedi soir, Jean-Paul Pupunat.

Le match parfait des intérieurs

Les Choletais avaient très sérieusement préparé leur déplacement à Tours, en mettant en réserve des atouts. Une idée de la préparation nous fut donnée a posteriori par Kenny Austin. Au « super-Kenny, ce soir » que nous lui lançions, il nous répondit « super-coach, avec de bons systèmes... ». De son propre aveu, Jean Galle avait « disséqué » le jeu tourangeau, et prévu un certain nombre de solutions aux problèmes qu'on lui poserait. « Il me restait des solutions de réserve. Ainsi, je n'ai pas pu utiliser Bruno Ruiz qui était handicapé. Une fois Nicks neutralisé, il fallait que les autres joueurs défendent bien sûr les

autres Tourangeaux, Chambers, Mac Queen, Occansey. Cela a été parfaitement réalisé au point que Tours n'a pu marquer que 85 points. Restait le rebond, devant une équipe qui avait dominé les Orthéziens dans ce domaine. Or, notre rebond a, une nouvelle fois, dominé. Là, c'est un exploit. Les deux intérieurs, N'Doye et Austin ont vraiment fait un match parfait. Tout ce qu'on a pu apporter à nouveau dans la semaine a vraiment marché et même mieux qu'à l'entraînement ». Ce match gagné avec la manière amenait dans sa bouche un véritable message à l'adresse du public choletais.

Meilleurs à l'extérieur

Comme P. Pupunat, Jean Galle faisait déjà remarquer voilà quelques jours que son équipe ressentait finalement moins de pression loin de sa salle ; paradoxal, mais pas complètement. En parlant du public choletais, l'entraîneur choletais s'enflamme : « On a une bonne équipe, et si le public le veut, nous aide à fond à domicile, joue le rôle du 6^e joueur, on aura une très bonne

équipe. Moi, je pensais sincèrement qu'il jouerait ce rôle-là à Cholet, nous porterait pendant 40 minutes. J'imaginai qu'il nous serait totalement acquis. Or, ce n'est pas vrai, il se comporte comme un jury ! Le meilleur exemple c'est N'Doye contre St-Etienne. Un N'Doye paralysé, alors qu'il fait contre Tours un match extraordinaire. Il a époustoufflé les médias et les gens de Tours. « Qui c'est ce gars-là ! On le connaît pas, il met 21 points, rebondit, défend, et est adroit à plus de 60 %. A Cholet, il se fait siffler parce qu'il rate un truc tout seul. Mais ça fait partie du jeu de rater quelque chose ! Il faut qu'on comprenne ça chez nous ».

Et Jean Galle de poursuivre : « A Tours, on a géré le ballon avec intelligence, chose qu'on ne pourrait sans doute pas faire chez nous, car le public ne comprendrait pas. On a sans doute donné tout de suite le dessert : en match amical, contre Lorient, on a joué à 200 à l'heure, en championnat contre les mêmes à 100 à l'heure. Puis, il y a eu un petit blocage, parce qu'on ne nous aide pas... Il n'y a pas eu encore le

déclat. Alors là, je pense qu'après avoir été les seuls à gagner trois matches à l'extérieur, il va venir. On est, en 1987, le phénomène du basket français ! Les spectateurs doivent le savoir. Malheureusement jusque-là, le public ne nous passe rien, n'est pas prêt à nous pardonner. Dès qu'il y a une erreur, on sent une cassure dans le public, ce qui n'est pas très normal. Il faut que le public soit capable de franchir le pas, et d'être vraiment derrière nous. Ce serait stupide d'avoir la salle la plus remplie de France et de ne pas en tirer la quintessence. Actuellement, entre les joueurs et moi, l'entraîneur de CB, le message passe 5 sur 5. Il faut qu'il passe également 5 sur 5 avec le public. L'équipe de Cholet, ce n'est pas seulement le cinq majeur, c'est 10 ou 12 joueurs qui composent l'équipe ; les jeunes, les vieux, les anciens, l'ambiance, et il faut que le public soit dans le coup... ». L'acte de foi de Jean Galle, son message, seront-ils reçus ? On veut bien l'espérer.

P.M. BARBAUD



Heureux, Jean Galle ! Le Palais des sports de Tours lui a souvent réussi par le passé. Samedi, il a apprécié le résultat... et la manière



TOURS - CHOLET

L'harmonie, ça sonne juste

TOURS (de notre envoyé spécial). — Un président Léger au verbe aussi haut que le verre, chantant à tue-tête au milieu d'un carré de supporters. Un Jean Gallé dissertant, devant la caméra, sur les raisons de la réussite choletaise avant que d'être propelement arrosé par Dobbels et Demory. Des joueurs au sourire aussi large que l'écart creusé sur leurs rivaux tourangeaux. Autant d'images qui ont couronné, samedi soir, l'incontestable succès choletais sur les bords de La Loire.

Après Limoges et Antibes, la troupe de Jean Gallé est allée, de nouveau, décrocher les guirlandes d'un plafond adverse. Tours a fait les frais de l'indéniable santé des joueurs des Mauges en terre étrangère.

Une victoire choletaise qui fut celle de l'intelligence et de l'harmonie. Sans doute l'adversaire apparaîtra-t-il modeste par rapport aux deux cas cités précédemment. Mais l'équipe de Jean-Paul Pupunat ne venait-elle pas d'inquiéter sérieusement le champion de France orthésien ? Les Tourangeaux ne venaient-ils pas d'écraser les Schaffler, Kaba, Haquet et autre Henderson au rebond ?

Des raisons pour lesquelles Jean Gallé a savouré, sans réserve, ce succès. « Leur rebond nous faisait peur. Toute la semaine, nous avons travaillé ce secteur de jeu. N'Doye et Austin ont été au top, ce soir. Notre point fort, c'est, en principe, le jeu extérieur. J'ai insisté pour qu'on oriente le jeu, ce soir, sur les intérieurs. En fin de première période, on l'a oublié. J'ai fait un rappel à l'ordre, au repos, et vous avez vu le résultat. »

« C'est du gâteau ! »

Le résultat ? C'est un coup de folie en début de seconde période. Des minutes-coups de poings au cours desquelles les Tourangeaux ont été comptés KO debout. Un compte qui s'arrêta à 18 (64-46 à la 29') avant de courir

jusqu'à 21 (73-52 à la 32'). Quel assommoir, mes aïeux !

Jusqu'à cet envol euphorique des Choletais, les Tourangeaux avaient pu croire en leurs chances. Après avoir été pointés à neuf longueurs (18-27 à la 10'), les équipiers de Carl Nicks avaient rétabli l'équilibre au repos (40-41). Mais la vingt-troisième minute sonna leur glas. En cinq minutes, ils encaissèrent un 19-2 tranchant.

« Manque de respect des consignes, d'ordre, de décision, plaideait Jean-Paul Pupunat. On a été laminés au rebond. Chacun a, alors, joué pour soi. »

« Victoire d'un collectif, analysait, radieux, Jean Gallé. « Avec des joueurs intelligents comme les miens, c'est du gâteau que de diriger la manœuvre. On n'a même pas eu besoin d'avoir recours à toute la panoplie des systèmes travaillés pour neutraliser Carl Nicks. »

Les solistes tourangeaux se sont oubliés, samedi soir. Malgré les efforts de Nicks qui termina littéralement épuisé (un symbole), la partition fut exécutée dans la cacophonie. Tout le contraire de l'harmonie choletaise.

Max FOUGERY.

La fiche technique

TOURS. — 26 paniers sur 56 tirs dont 3 sur 9 à trois points ; 10 lancers francs sur 14 ; 18 fautes personnelles ; 9 balles perdues ; 19 rebonds et 2 contres.

Nicks (6 sur 16 dont 2 sur 7 et 2 sur 2) ; Crapez ; Chambers (7 sur 10) ; Dancy (6 sur 12 dont 1 sur 1 et 3 sur 4) ; Mac Queen (5 sur 7 et 4 sur 6).

CHOLET. — 38 paniers sur 65 tirs dont 3 sur 9 à trois points ; 4 lancers francs sur 4 ; 18 fautes personnelles ; 7 balles perdues ; 28 rebonds et 4 contres.

Ruiz ; Demory (3 sur 5 dont 1 sur 1) ; Dobbels (4 sur 11 dont 2 sur 4) ; Warner (11 sur 19 dont 0 sur 3) ; Austin (9 sur 13 et 3 sur 3) ; N'Doye (11 sur 17 et 1 sur 2).

Arbitres : MM. Mailhabiau et Guillot. 3000 spectateurs environ.

Le chef de quoi ?

TOURS. – Cholet-Basket et le Tours BC ont, au moins, un point commun : chacun a sa « fée du logis », son manieur de baguette.

Aussi, la confrontation entre les deux hommes constituait-elle l'un des piments de cette soirée tourangelle. Et même s'il appartient aux intérieurs choletais de forcer la porte, la clé du match fut, en grande partie, dans les mains des meneurs de jeu.

On a cru, un long moment, que l'artiste américain volerait la vedette. Car c'est tout de même un bijou ce Carl Nicks. Un joueur d'instinct, un passeur souvent génial. Et adroit, le bougre ! Un homme qui sait tout faire, un patron. Le genre de monsieur qui dirige la manœuvre, baguette en main. Le portrait du chef.

Mais le chef de quoi ? Le chef d'orchestre ? Encore faut-il que la troupe soit cet orchestre. Et l'équipe tourangelle fut loin du compte, samedi soir.

Le TBC, à l'inverse de son rival choletais, prit vite une allure de « Big Band ». Le genre de formation où l'on ne joue pas forcément sur le même registre, encore moins sur le même tempo. Chacun y va de son petit solo. C'est la règle du jeu. Et pour ce qui est du récital en solo, les Chambers, Dancy, Occansey, voire Cozell Mac Queen, connaissent la musique. Le dernier nommé comprit, en fin de rencontre, qu'au risque de passer pour le cornet à piston qu'on relègue au fond de la scène, il lui fallait hausser de la voix et du ton.

Dans ce contexte, le « chef » Nicks s'époumonna. Il brassa de l'air avec sa baguette et s'essouffla pour le compte. Aphone, atone, agonisant !

Et le « Roberto Benzy » choletais, pendant ce temps-là ? Eh bien, il s'est régalé ! Valéry Demory a manié la baguette avec une justesse, une maestria qu'on ne vante plus. La « sangsue » Occansey le contraignit à s'effacer pour mieux mettre en valeur les solistes. Il s'acquitta de son rôle avec intelligence. Facile, quand on dirige un ensemble comme le « quintet des Mauges ». On l'a vu, le chef, samedi soir. Et, dans son cas, on ne s'est pas posé la question de savoir le chef de quoi ?

M. F.



TOURS - CHOLET. – Significative, la poignée de main de Nicks, le vaincu, à Jean Galle, le manager des vainqueurs. Les Choletais ont bien joué le coup, en effet et ce n'est pas Demory, à l'arrière plan, qui nous contredira.

Maguette N'Doye

En hausse constante

Il est bien parti pour être la révélation de la saison 87-88. Pourtant, en mai dernier, quand il effectua des bouts d'essai à Ancenis avec Nantes puis à Bressuire avec CB ... contre Nantes, on l'imaginait mal dans la peau d'un futur titulaire du haut niveau. Au bout de six matches en N 1A, Maguette N'Doye a confondu tous ses détracteurs.

ANGERS. — Ostrowski et Vestris, les Limougeaudois, auraient préféré faire sa connaissance ailleurs que dans la raquette du palais des sports de Limoges. Oumar, son cousin de Lorient, s'est avoué vaincu salle de la Meilleraie. Jones et Deines, les Antibois, ont été désagréablement surpris le 7 octobre par celui qui était un inconnu pour eux. Mac Queen, samedi à Tours, a dû attendre qu'il écope de sa quatrième faute pour commencer à s'exprimer.

A chacune de ses sorties, Maguette en fait voir de toutes les couleurs à ses rivaux directs, la plupart autrement plus huppés que lui.

« Ce n'est pas fini » dit Jean Galle. « Il a encore une belle marge de progression devant lui ». Pour avoir été de ceux qui au printemps dernier exprimèrent de sérieux doutes quant aux capacités de Maguette à évoluer en N 1A, nous croyons volontiers son entraîneur. Les prises de balle hésitantes, les

positions incertaines sous le cercle sont en voie d'extinction chez celui qui, dès sa sortie limougeaude, a gagné sa place dans le cinq majeur choletais. Pour le plus grand plaisir de Michel Léger, l'un des rares à lui avoir accordé entière confiance dès le mois de mai.

Deux fois vice-champion d'Afrique

Si l'on en juge d'après sa carte de visite, ces réticences ne semblaient pas de mise. Avec l'équipe du Sénégal, Maguette N'Doye a, en effet, participé aux Jeux mondiaux universitaires à Edmonton (Canada) en 1983 et atteint deux fois la finale du championnat d'Afrique des nations (battu par l'Égypte en 1983 et par la Côte-d'Ivoire en 1985).

En fait, elles tenaient à ses débuts tardifs dans le basket qu'il a découvert à l'âge de 19 ans au club de l'armée à Dakar et à son séjour de deux ans en Nationale 4 française. « J'avais des ambitions en arrivant en France en 1985, mais j'étais étranger », avance-t-il, avec la placidité qui le caractérise. Or, en basket, seule la nationalité américaine constitue un passeport automatique pour le haut niveau. Maguette avait donc tout à prouver en France. Sur les conseils d'amis, il choisit Agen et la N 4. En sollicitant dès son arrivée la nationalité française, qu'il obtint en mai 1986 « A Agen, je n'ai pas progressé. Je m'entraînais moins qu'au Sénégal et on n'utilisait que ma taille », explique-t-il. Une taille qui ne pouvait passer inaperçue aux yeux des agents recruteurs.

Ses 2,08 m ne laissèrent pas indifférent Philippe Ruquet, l'homme qui, l'hiver dernier, mit CB sur la piste de Graylin Warner. Quelques mois plus tard, Maguette et sa famille s'installaient à Cholet. Il se mit au travail, sous la direction de Jean Galle. « Il ne me ménage pas. C'est normal : J'ai des progrès à accomplir et seul, le travail me permettra de le faire ».

Elève appliqué, Maguette retient bien les leçons. Même si son tir peu orthodoxe étonne toujours ses partenaires, ceux-ci sont les premiers à dire qu'ils préfèrent avoir « Sénégal », c'est son surnom, dans leur camp plutôt que dans celui d'en face. Et à déplorer qu'un règlement fédéral risque de le priver de N 1A la saison prochaine (1).

Maguette, pour l'heure, n'y pense pas. Homme neuf dans un club neuf, il sait que le temps ne lui est pas compté. A Agen, il a appris la patience.

G. TUAL

(1) La saison prochaine, les clubs de N 1 ne pourront utiliser que deux joueurs non sélectionnables en équipe de France. Priorité sera donc donnée aux Américains, la règle limitant à 2 joueurs par club le total des étrangers et des naturalisés ou réintégrés depuis moins de trois ans.



N'Doye en position de tir (à droite), Mac Queen, spectateur : une image réaliste du duel entre le pivot choletais et son homologue tourangeau, samedi

Ses stats...

En basket, la vérité sort des chiffres. Ceux concernant Maguette N'Doye sont étonnants pour un débutant en Nationale 1A. Les voici après six matches : temps de jeu : 33 minutes/match ; tirs à 2 pts : 25/50 soit 50 % de réussite ; lancers francs : 8/14 soit 57,14 % de réussite ; points : 61 soit 10,17 points par match ; rebonds : 53 soit 8,83 par match.

Lorient dérape

St-Etienne (39) 98 RC Paris ... (42) 83
 Monaco (54) 109 Caen (39) 97

SAINT-ETIENNE : White 15, Pearson 25, Rigo 11, Hervé 14, E. Pope 19, Diagne 8, Pierotti 3.

MONACO : Smith 31, François-Elodie 2, Williams 21, Toupane 6, Garnier 12, Soudo 6, Monetti 9, Popson 10, Szanyiel 10, Looze 2.

Antibes (31) 75
 Villeurbanne .. (34) 85

ANTIBES : Soulé 11, Bunting 9, Figaro 24, Desnes 12, Adams 2, Jones 13, Herait 0, Ossokho 4.

VILLEURBANNE : Bell 25, Reynolds 15, Raftres 0, Boudière 7, E. Beugnot 13, Redden 8, Colet 6, Larrie 11.

Nantes (46) 107
 Mulhouse .. (35) 92

NANTES : Reid 20, Fields 22, Courtinard 12, Dié 10, Ruiz 6, Robinson 22, Lauvergne 6, Lepape 7, Henriquez 2.

MULHOUSE : Benabib 8, Burtley 26, Kirchen 8, Davis 30, Johns 9, Munschau 4, Contessi 3, Fedt 1.

Lorient (29) 72
 Vichy (40) 80

LORIENT : Prat 13, Lajeune 8, Gaultreux 0, O'Brien 2, Pope 16, O. N'Doye 10, Carman 7, Brown 16.

VICHY : Foster 27, Rucker 19, Vélوبة 5, Johnson 18, Ritscher 6, Sanga 5.

RACING : Cham 4, Dubuisson 13, Steppe 26, By 0, Jackson 17, Hardy 14, Signara 7, Bressant 2.

CAEN : Forté 12, N'Doye 2, Mac Clair 15, Irving 24, Bergman 24, Butler 18, Verschuere 4.

Limoges (47) 92
 Reims (33) 69

LIMOGES : Collins 13, H. O'Connell 14, Dacoury 5, Kea 18, Ostrowski 29, Monclar 7, Vastis 4, Hibeseck 2.

REIMS : Bradley 26, Kuczenski 17, Wachowick 11, Evert 5, Lecet 3, Haquet 2, Durigo 3, Sousa 2.

Avignon (43) 85
 Orthez (52) 99

AVIGNON : Gomi 24, Taylor 12, Schmitt 19, Caron 4, Larrouquis 2, Fagan 9, Vandenbroecke 15.

ORTHEZ : Ortega 8, Carier 9, Hutnaghal 13, Haquet 14, Schettler 20, Deparis 17, Henderson 8, Kaba 10.

Tours (40) 65
 Cholet (41) 83

TOURS : Nicks 16, Dancy 16, Chambers 14, E. O'Connell 5, Mc Queen 14.

CHOLET : Demory 7, M. N'Doye 21, Warner 24, Austin 21, Dobbels 10.

	Pts	J	G	N	P	D	C
1 Orthez	19	7	6	0	1	673	505
NANTES	19	7	6	0	1	607	585
3 Limoges	17	7	5	0	2	650	568
4 CHOLET	16	6	5	0	1	487	441
5 Villeurbanne	15	7	4	0	3	594	590
Tours	15	7	4	0	3	553	575
7 Monaco	14	6	4	0	2	589	541
8 CAEN	13	7	3	0	4	599	579
9 R.C. Paris	12	6	3	0	3	574	550
10 Vichy	11	7	2	0	5	624	648
Mulhouse	11	7	2	0	5	680	711
Avignon	11	7	2	0	5	601	678
13 Antibes	10	6	2	0	4	506	514
Reims	10	6	2	0	4	512	529
LORIENT	10	6	2	0	4	509	531
16 St-Etienne	9	7	1	0	6	634	739

Caen l'imprévisible

Misez sur Caen le jour où il est donné archi-battu, pariez sur leur adversaire quand les Normands recueillent les faveurs du pronostic et vous êtes presque certain d'empocher le gros lot. Depuis le début de la saison, en effet, les Caennais font des pieds de nez à la logique. Battus à domicile par Lorient samedi dernier, ils se permettent huit jours plus tard de raffer la mise devant un Racing qui soixante-douze heures plus tôt était allé tenir en échec Varèse. De quoi perdre son latin. D'ailleurs, nous ne sommes pas certains que les Parisiens aient encore compris ce qui leur était arrivé. Ils auraient bien voulu fêter le record de Dubuisson (lire par ailleurs) et puis patatrak Jackson et Hardy subirent la loi de Butter, Verschuere et Bergman sous les paniers au point de mal prendre la chose et de faire le coup de poing en fin de match. Il est vrai qu'il est assez inhabituel de voir des Français bon teint faire la loi au rebond dans notre championnat national. Andrijasevic serait-il en passe de gagner son pari dans ce domaine bien précis ? Les sautes d'humeur des Caennais nous obligent bien évidemment à une réserve certaine.

Lorient qui avait battu... Caen a subi la loi de Vichy. De quoi tomber de haut là aussi. Cette chute, les Morbihannais l'ont expliqué par des glissades. Celles provoquées par un sol humide. « Pope dont le style est basé sur des impulsions et des changements de rythme n'a pu s'exprimer », précisait Jacky Quinio qui oubliait à la fois que c'était tout son ensemble qui était passé à côté du sujet et que les Vichysois étaient logés à la même enseigne. Ainsi, à la 27^e minute, Lorient était-il mené 23-40 et Foster, était-il parvenu, lui, à tenir sur ses jambes pour mener le bal.

Cholet l'a emporté à Tours. Si l'amplitude de l'écart peut paraître surprenante, le club de Michel Léger a confirmé qu'il savait voyager. En fait, Jean Galle avait bien préparé son affaire. Il se méfiait du rebond tourangeau et avait axé le travail du CB toute la semaine sur ce secteur. C'est pourquoi le point fort des Choletais fut cette fois son jeu intérieur avec Austin et N'Doye. Comme par ailleurs, Demory et les systèmes défensifs choletais parvinrent à neutraliser Nicks, eh bien le CB s'imposa le plus normalement du monde et collectivement après avoir passé un 19-2 décisif de la 20^e à la 25^e minute.

Logiques également le succès collectif de Nantes devant les individualités mulhousiennes, les victoires de Monaco sur Saint-Etienne qui ne se remit pas d'un départ catastrophique, de Villeurbanne sur une formation antiboise qui est déjà loin du carré d'as, de Limoges qui n'a pas eu à forcer son talent devant une faible équipe reimoise et d'Orthez qui grâce à un rebond supérieur n'a pas connu de problèmes devant Avignon.

J-L G

Les rencontres

Nationale 1A. - Mercredi : CAEN - NANTES ; samedi : Villeurbanne - St. Etienne, Mulhouse - Antibes, Vichy - Racing, Reims - LORIENT, Orthez - Limoges, CHOLET - Avignon, Monaco - Tours

Nationale 1B. - RENNES - Lyon, Berck - Saint-Quentin, Evreux - Nancy, Cognac - Roanne, Toulouse - Dijon, Voiron - Montpellier, Nice - LE MANS. Exempt : Gravelines.

Bons et mauvais coups

ANGERS. — La septième journée aura été celle des coups. Bons pour Caen, Cholet et Vichy, mauvais pour ceux qui ont cru bon d'en échanger. Sur ce dernier point, le monégasque Szanyiel et le Stéphanois Pope avaient donné le coup d'envoi vendredi ; ils se retrouvèrent disqualifiés séance tenante, Samedi, salle de Coubertin, les racingmen Jackson, Hardy et Stepple les imitèrent. En compagnie du Caennais Butter. La mêlée, parait-il, relégua au rang d'aimable divertissement le « combat » qui opposa il y a quelques mois le Limougeaud Kea à l'Orthézien Kaba, en finale retour du championnat.

Si Butter, comme les trois racingmen, fut lui aussi disqualifié, cela ne l'affecta guère. Car le Caen BC venait de réaliser le

gros coup de la soirée en reléguant à quatorze longueurs les hommes de Sénégal. Dans l'affaire, le record de Dubuisson, devenue le meilleur marqueur de l'histoire de la N 1 A, relève de l'anecdote ! Autre coup fumant, celui à porter au crédit de Vichy. A Lorient, la formation de l'Aillier a accru le doute chez les Bretons.

Cholet basket, lui ne doute plus de rien. A Tours, il a signé son troisième succès à l'extérieur. Et de belle manière. Au point que les caméras d'Antenne 2 se sont détournées de leur objectif initial, le TBC.

Pour le reste, Nantes, Orthez, Limoges, Monaco et Villeurbanne ont fait parler la logique. On n'en attendait pas moins de leur part.

TOURS - CHOLET : 65-83 (40-41). — 2.369 spectateurs payants. Recette : 103.815 F. Arbitres : MM. Mailhabiau et Guillot.

Tours : 26 paniers (dont trois à 3 points) sur 53 tirs. 10 LF sur 14 tentés. 18 fautes personnelles. Icks (16), Chambers (16), Dancy (14), Occansey (5), McQueen (14).

Cholet : 38 paniers (dont trois à 3 points) sur 63 tirs. 4 LF sur 5 tentés. 18 fautes personnelles.

Demory (7), Dobbels (10), Warner (22), Austin (23), N'Doye (21).

NANTES - MULHOUSE : 107-92 (46-35). — 1.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Poilblanc et Besse.

Nantes : 45 paniers (dont 1 à trois points) sur 86 tirs. 16 LF sur 25 tentés. 19 fautes personnelles.

Robinson (22), Fields (22), Reid (20), Courtinard (12), Lauvergne (6), Lepape (7), Ruiz (6), Dié (10), Hanquiez (2).

Mulhouse : 35 paniers (dont 5 à 3 points) sur 84 tirs. 17 LF sur 20 tentés. 24 fautes personnelles. 2 joueurs sortis : Kitchen (38*), Fedi (40*).

Davis (33), Burtey (26), Kitchen (8), Johns (9), Benabid (8), Monschau (4), Contessi (3), Fedi (1).

LIMOGES C.S.P. - REIMS B.C. : 92-69 (47-33). — 2.000 spectateurs environ. Arbitrage : MM. Manassero et Mouneyrac.

Limoges : 39 paniers (dont 2 à trois points) sur 72 tentés. 12 lancers francs réussis sur 19 tentés. 16 fautes personnelles.

Kea (18), Ostrowski (29), Occansey (14), Collins (13), Monclar (7), Dacoury (5), Vestris (4), Hribersek (2).

Reims : 31 paniers réussis (dont 3 à trois points) sur 77 tentés. 4 lancers francs réussis sur 9 tentés. 22 fautes personnelles, un joueur sorti : Durigo (34*).

Bradley (26), Kuczanski (17), Wachowiak (11), Evert (5), Durigo (3), Lecerf (3), Haquet (2), Sousa (2).

AVIGNON - ORTHEZ : 85-99 (43-52). — 1.500 spectateurs. 1.500. Arbitres : MM. Malnini et Vauthier.

Avignon : 37 paniers (dont 3 à trois points) sur 67 tirs, 8 LF sur 9 tentés. 23 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Giomi (39*).

Cazalon (4), Larrouquis (2), Schmitt (19), Taylor (12), Fagen (9), Giomi (24), Vandenbroucke (15).

Orthez : 41 paniers (dont 3 à trois points) sur 70 tirs, 15 LF, sur 22 tentés, 17 fautes personnelles.

Hufnagel (13), Carter (9), Scheffler (20), Lenderson (8), Haquet (14), Kaba (10), Deganis (17), Ortéga (8).

R.C. FRANCE - CAEN : 83-97 (42-39). — 1.000 spectateurs.

RC France : 34 paniers (dont 4 à 3 points) sur 69 tirs. 11 LF sur 14 tentés. 16 fautes personnelles. 3 joueurs sortis : Jackson (38*), Stepple (40*), Hardy (disqualifiante 38*).

Bressant (2), Cham (4), Dubuisson (13), Stepple (26), Jackson (17), Signars (7), Hardy (14).

Caen : 40 paniers (dont 2 à 3 points) sur 74 tirs. 15 LF sur 18 tentés. 10 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Butter (38* disqualifiante).

Forte (12), McClain (15), N'Diaye (2), Verschuren (4), Irving (24), Bergman (24), Butter (16).

tentés. 10 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Butter (30^e disqualifiante).

Forte (12), McClain (15), N'Diaye (2), Verschuren (4), Irving (24), Bergman (24), Butter (16).

SAINT-ÉTIENNE - MONACO : 98-109 (39-54). — Arbitres : MM. Altmeyer et Hesnault.

Saint-Étienne : 31 paniers (dont 5 à 3 points) sur 79 tirs. 31 LF sur 25 tentés. 19 fautes personnelles. 2 joueurs sortis : Pope (disqualifiante 22^e), Diagne (37^e).

Pope (19), Pearson (28), Rigo (11), White (15), Diagne (8), Hervé (14), Pierotti (3).

Monaco : 46 paniers (dont 3 à 3 points) sur 83 tirs. 14 LF sur 18 tentés. 24 fautes personnelles. 1 joueur sorti : Szanyel (disqualifiante 22^e).

Smith (31), Elocie (2), Williams (21), Toupane (6), Garnier (12), Scudo (6), Popson (10), Szanyel (10), Monetti (9), Loaso (2).

VILLEURBANNE - ANTIBES : 85-75 (34-31). — 1.200 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Mabillot.

Villeurbanne : 35 paniers (dont 2 à 3 points) sur 74 tirs. 13 LF sur 17 tentés. 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Redden (30^e).

Collet (6), Bell (25), Lamie (11), Reynolds (15), Bousinière (7), Beugnot (13), Redden (8).

Antibes : 29 paniers (dont 7 à 3 points) sur 73 tirs. 10 LF sur 14 tentés. 24 fautes personnelles.

Soulé (11), Figaro (24), Bunting (9), Jones (13), Cissokho (4), Deines (12), Adams (2).

LORIENT - VICHY : 72-80 (29-40). — 1.800 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Dorizon.

Lorient : 29 paniers (dont 6 à 3 points) sur 65 tirs. 8 LF sur 10 tentés. 19 fautes personnelles.

Prat (13), Carman (7), Lejeune (8), O'Brien (2), Pope (16), N'Doye (10), Brown (16).

Vichy : 32 paniers (dont 5 à 3 points) sur 67 tirs. 11 LF sur 17 tentés. 17 fautes personnelles.

Foster (28), Risacher (6), Sanga (5), Rucker (19), Vabobe (4), Johnson (18).

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Eb Orthez	19	7	6	0	1	673	595	78
. Nantes Bc	19	7	6	0	1	607	582	25
3. Limoges Csp	17	7	5	0	2	650	568	82
4. Cholet-Basket	16	6	5	0	1	487	441	46
5. As Villeurbanne	15	7	4	0	3	591	590	1
. Tours Bc	15	7	4	0	3	553	575	-22
7. As Monaco	14	6	4	0	2	589	541	48
8. Caen Bc	13	7	3	0	4	599	579	20
9. Rcf Paris	12	6	3	0	3	574	550	24
10. Ja Vichy	11	7	2	0	5	624	648	-24
. Mulhouse Bc	11	7	2	0	5	660	711	-51
. Es Avignon	11	7	2	0	5	601	676	-75
13. O Antibes	10	6	2	0	4	506	514	-8
. Reims Cb	10	6	2	0	4	512	529	-17
. Abcep Lorient	10	6	2	0	4	509	531	-22
16. Ca St-Etienne	9	7	1	0	6	634	739	-105

Le 8^e tour

Samedi 24 (20 h 30) : Orthez - Limoges, Caen - Nantes, Cholet - Avignon, Villeurbanne - Saint-Etienne, Mulhouse - Antibes, Vichy - Racing, Reims - Lorient, Monaco - Tours.

Record pour Hervé Dubuisson

L'international du RCF Paris, Hervé Dubuisson, 30 ans, a battu, samedi soir à Coubertin lors de la rencontre du 7^e tour aller contre Caen, le record du total de points marqués dans le Championnat de France masculin de basket-ball de Nationale 1A.

En dépit d'un match médiocre, Hervé Dubuisson a inscrit 13 points face aux Normands, portant son total à 8.670 points

marqués depuis ses débuts en Nationale 1A, le 13 octobre 1973. Soit un de mieux que l'ex-recordman Jean-Claude Bonato, aujourd'hui entraîneur d'Antibes.

Les cinq meilleurs totaux. — 1. Hervé Dubuisson, 8.670 pts ; 2. Jean-Claude Bonato, 8.669 ; 3. Jacques Cachemire, 8.663 ; 4. Alain Gilles, 8.618 ; 5. Laurent Dorigo, 7.210.